

BONNES NOUVELLES

septembre - octobre 2015

Le Plan de Dieu révélé par les résurrections

Jésus-Christ et le Jugement du Grand Trône Blanc p.6

La Résurrection du Christ : la clé de notre salut p.9

« Sauvés par Sa vie » p.12

« Je ne te renverrai pas » p.14

Sommaire

En couverture

Le Plan de Dieu révélé par les résurrections

Malgré les croyances populaires, notre âme n'est pas immortelle. Dieu souhaite ultimement nous faire don de la vie éternelle, suite à notre résurrection. En fait, la Bible révèle qu'il y aura plus d'une résurrection **3**



Jésus-Christ et le Jugement du Grand Trône Blanc

Qu'arrivera-t-il à ceux qui sont morts sans avoir jamais compris la vérité divine ? Auront-ils encore la possibilité d'être sauvés ? Ou bien seront-ils à jamais tourmentés en enfer après avoir été condamnés lors du jugement dernier ? **6**

La Résurrection du Christ : la clé de notre salut

La vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ représentent des faits historiques clé pour un chrétien **9**

« Sauvés par Sa vie »

Lorsque vous perdez espoir, comment réussissez-vous à reprendre confiance et assurance dans la vie ? **12**

« Je ne te renverrai pas »

Les chrétiens sont les propres enfants de Dieu que, dans Son amour, Il a choisis. Dieu ne nous abandonne pas lorsque nous faisons des erreurs ou si nous échouons, tant que nous nous repentons et cherchons à Lui plaire **14**

BONNES NOUVELLES

septembre - octobre 2015 volume 14 numéro 5

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley

Directeur artistique : Shaun Venish

Édition française : Maryse Pebworth

Lecture d'épreuve : Martine Ruml/Bernard Audoin

Traductrice : Annette Bernal

Infographie : Raphaël Bernal

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part :
Écrire à

Bonnes Nouvelles,
Église de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 Paris
France
www.revuebno.org

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux

United Church of God - Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

Église de Dieu Unie - Cameroun
BP 10322 Béssengue
Douala, Cameroun

Église de Dieu Unie - Togo
BP 10394
Lomé, Togo

Église de Dieu Unie - Bénin
05 BP 2514
Cotonou, République du Bénin

Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire
13 BP 1922 Abidjan
Côte d'Ivoire

Église de Dieu Unie - RDC
BP 1557 Kinshasa 1
République Démocratique du Congo

Vereinte Kirche Gottes
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God - Royaume Uni
P.O. Box 705
Watford, Herts., WD19 6FZ,
Royaume Uni

Le Plan de Dieu révélé par les résurrections

par Noel Hornor

Malgré les croyances populaires, notre âme n'est pas immortelle. En réalité, Dieu souhaite ultimement nous faire don de la vie éternelle au sein de Sa famille, à la suite de notre résurrection. En fait, la Bible révèle qu'il y aura plus d'une résurrection.

Dans la Bible, la résurrection des morts fait partie des doctrines fondamentales du véritable christianisme (Hébreux 6:1-2). Cette vérité au sujet de la vie après la mort fut révélée dans l'Ancien Testament par David (Psaumes 17:15), Ésaïe, (Ésaïe 26:19) et Daniel (Daniel 12:2). Un jour, tous ceux qui ont vécu ressusciteront.

Jésus-Christ Lui-même parla d'une future période « où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » (Jean 5:28-29)

La réalisation du plan de Dieu est révélée en plusieurs étapes. Lorsqu'un chrétien est appelé par Dieu, qu'il est baptisé et qu'il reçoit le Saint-Esprit, il entre dans une période de jugement ou d'évaluation de sa vie. Le jugement va maintenant commencer par la « maison de Dieu », c'est-à-dire l'Église de Dieu (1 Pierre 4:17).

Mais comme nous le verrons bientôt, les Saintes Écritures révèlent l'existence de plusieurs périodes de jugement et de résurrections.

Les morceaux du puzzle ne furent rassemblés qu'à partir du moment où Jésus inspira l'apôtre Jean à rédiger le dernier livre de la Bible, soit l'Apocalypse. En anglais, ce livre porte le titre de *Révélation* parce que Dieu y *révéla* de nouveaux enseignements ! Il commence ainsi : « Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs. » (Apocalypse 1:1) Par l'entremise de Jésus-Christ, Dieu inspira cette dernière partie de la Bible expliquant quand et comment les gens seront ressuscités.

En ce qui concerne la vie après la mort, les contemporains des auteurs du Nouveau Testament avaient adopté certains concepts

que nous allons comparer, dans cet article, aux véritables enseignements de la Bible.

La diversité des croyances à l'époque de Jésus

Pour bien comprendre les enseignements de la Bible à cet égard, il est important de saisir certaines notions de base concernant le monde religieux à l'époque de Jésus.

Grâce aux Évangiles et à d'autres récits historiques, nous savons qu'il existait au moins trois grandes sectes juives à l'époque du ministère de Jésus : les sadducéens, les pharisiens et les esséniens.

Les sadducéens appartenaient surtout à la classe de prêtres associés au temple de Jérusalem. Ils étaient riches, influents et habituellement corrompus par leur avarice. Même s'ils bénéficiaient du respect des gens en raison de leur influence au sein de l'établissement religieux, on les détestait à cause de leur relation étroite avec les autorités romaines qui occupaient le territoire.

De nos jours, bon nombre de gens croient que l'âme d'une bonne personne monte au ciel à la mort de celle-ci, et que celle d'une mauvaise personne aboutit en enfer. Or, cette notion va à l'encontre des enseignements bibliques.

Les pharisiens, eux, étudiaient et enseignaient la loi. Ils représentaient la secte la plus influente au sein du peuple juif et insistaient sur l'observance stricte de la loi écrite de Moïse et des traditions orales transmises par les aînés juifs au fil des ans.

Un groupe qui n'est pas mentionné dans les Évangiles, les esséniens mettaient l'accent sur la nécessité de se dissocier du reste de la société. Ils vivaient loin des villes et ne se mêlaient pas des politiques des sadducéens et des pharisiens. Les gens de la communauté désertique de Qumrân qui dissimulèrent les manuscrits de la mer Morte semblent avoir fait partie du mouvement essénien.

Ces groupes avaient adopté différentes théologies et philosophies, et les contemporains de Jésus semblaient être influencés par chacun d'eux. Un des points de divergence entre ces sectes portait sur ce qui survient après la mort.

La doctrine de l'âme immortelle

Selon l'historien juif du premier siècle Flavius Josèphe, tant les pharisiens que les esséniens croyaient en l'immortalité de l'âme et en la récompense des justes et le châtement des méchants dans le cadre d'une vie spirituelle après la mort (*Antiquités judaïques*, livre 18, chap. 1, parties 3 et 5).

Cette croyance était combinée à l'enseignement biblique de la résurrection, car ils croyaient également que les âmes immortelles des justes regagneraient ultimement un corps ressuscité en chair et en os pour vivre à jamais (ibid. ; Hippolyte, *Réfutation de toutes les hérésies*, livre 9, chap. 22-23).

Ils avaient raison de croire en la résurrection, mais ils avaient tort de croire en l'immortalité de l'âme. Cette croyance demeure courante de nos jours — de même que l'idée voulant que l'âme d'une bonne personne monte au ciel à la mort de celle-ci, et que celle d'une mauvaise personne aboutisse en enfer. Or, cette notion va à l'encontre des enseignements bibliques. En effet, les Saintes Écritures nous enseignent que l'âme n'est pas immortelle ; au contraire, elles affirment qu'elle peut mourir et qu'elle meurt effectivement (Ézéchiel 18:4, 20 ; Matthieu 28:10) — et qu'une personne décédée est inconsciente (Ecclésiaste 9:5, 10).

Donc, si l'âme n'est pas immortelle selon la Bible, d'où provient cette doctrine ? La croyance en l'existence d'une âme dissociée du corps était populaire dans la culture grecque et était enseignée par un des célèbres philosophes : « Selon Platon, l'âme ... se déplaçait d'elle-même et était indivisible ... elle existait avant d'habiter le corps humain et elle survivait » à la mort de celui-ci (Edward Fudge, *The Fire That Consumes*, 1994, p. 32).

Pendant plusieurs siècles après la conquête du Moyen-Orient par Alexandre le Grand, la culture et les croyances grecques dominèrent cette région. Lorsque l'Empire romain succéda aux Grecs, les Romains se laissèrent beaucoup influencer par la culture et la philosophie grecques et adoptèrent de nombreuses croyances grecques. L'influence gréco-romaine finit par se faire sentir parmi les juifs de l'époque, notamment à l'époque à laquelle vivait Jésus-Christ.

Les sectes juives ne s'entendent pas concernant la résurrection

Les sadducéens se distinguaient des esséniens et des pharisiens du fait qu'ils ne croyaient pas dans l'immortalité de l'âme, ni dans la résurrection (Josèphe, partie 4 ; Hippolyte, chap. 24). Ils ne croyaient que dans la Torah — soit les cinq premiers livres de la Bible — qu'ils considéraient comme la seule source d'autorité divine, et celle-ci ne faisait aucune mention particulière de la résurrection.

Même si la résurrection était comprise et révélée par des prophètes bibliques tels qu'Ésaïe et Daniel, les sadducéens rejetaient cette doctrine parce qu'ils ne reconnaissaient pas leurs écrits comme faisant partie des Saintes Écritures. Ils la considéraient comme nouvelle. « Les sadducéens s'opposaient vigoureusement à la nouvelle doctrine de la résurrection physique. Selon eux, "une fois mort, on ne revenait pas à la vie". » (Eduard Lohse, *The New Testament Environment*, 1986, p. 61) On peut lire dans Marc 12:18-27 que les sadducéens tentèrent de débattre cette question avec Jésus.

Les sadducéens avaient des différends importants avec les pharisiens, car ceux-ci croyaient en la résurrection. La Bible le décrit, alors que l'apôtre Paul paraît devant le Sanhédrin.

Paul dit au groupe de personnes qui y étaient rassemblées : « Je suis un pharisien, fils de pharisien ; c'est à cause de l'espérance et de la résurrection des morts que je suis mis en jugement. Quand il eut dit cela, il s'éleva une discussion entre les pharisiens et les sadducéens, et l'assemblée se divisa. Car les sadducéens disent qu'il n'y a point de résurrection, et qu'il n'existe ni ange ni esprit,

tandis que les pharisiens affirment les deux choses. » (Actes 23:6-8)

Les pharisiens appliquaient les enseignements bibliques plus rigoureusement que les sadducéens, mais leurs points de vue étaient néanmoins faussés — et leur compréhension était tristement incomplète.

Le concept de la mort chez les Grecs et les Romains

Le concept grec de la mort était répandu à l'époque de Jésus. La notion d'un enfer où aboutissait l'âme d'une personne à sa mort tire son origine de la mythologie grecque et du monde souterrain de *Hadès* qui accueille les âmes désincarnées. On croyait qu'après la mort, l'âme de la personne décédée vivrait à jamais dans les ténèbres de ce royaume. C'était un sort peu enviable.



L'idée d'un Dieu aimant et miséricordieux est incompatible avec l'idée d'un Être divin qui torture les gens à jamais dans les flammes éternelles de l'enfer.

La vérité biblique est beaucoup plus juste et miséricordieuse. En effet, selon les Saintes Écritures, c'est la destruction ou l'annihilation qui attend les méchants, et non des tourments éternels.

Reconnaissant que l'idée d'un Dieu aimant et miséricordieux est incompatible avec l'idée d'un Être divin qui torture les gens à jamais dans les flammes éternelles de l'enfer, un nombre croissant de personnes assimilent l'« enfer », voire la « mort », à la séparation éternelle de Dieu. Mais elles ne comprennent pas l'enseignement biblique au sujet d'un feu infernal qui détruit, appelé « *gehenna* » dans la version grecque du Nouveau Testament.

Même si les juifs ne comprenaient pas toute la vérité, ils se trouvaient malgré tout en meilleure posture parce qu'ils connaissaient les parties de la Bible qui existaient jusque-là. Mais la rédaction de la Bible ne fut complète que lorsque Jésus inspira Jean à écrire l'Apocalypse. Grâce à la révélation contenue dans ce livre, nous sommes mieux en mesure de

comprendre le destin réservé aux morts et le plan de salut divin.

Les croyances des disciples de Jésus

La plupart des premiers apôtres de Jésus ne faisaient pas officiellement partie d'une secte judaïque, mais ils croyaient en la résurrection. Nous pouvons le constater dans l'Évangile selon Jean. Après la mort de leur frère Lazare, Jésus était allé visiter Marie et Marthe dans le village de Béthanie.

Jésus dit à Marthe : « Ton frère ressuscitera. » (Jean 11:23) Le mot *résurrection* provient du grec *anastasis*, lequel est formé de deux mots grecs : *ana*, qui signifie « encore une fois » et *histemi*, qui signifie « qui lève ». Grâce au pouvoir qu'Il tenait de Son Père, Jésus put réaliser un miracle en ordonnant à Lazare de sortir de son tombeau. Lazare se leva et marcha de nouveau dans un corps physique ressuscité.

Que croyait Marthe concernant la résurrection de Lazare ? Elle dit : « Je sais ... qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » (Jean 11:24) Nous ignorons si elle parla ainsi en raison des enseignements de Jésus ou si elle croyait déjà en la résurrection.

Quoi qu'il en soit, ses commentaires allaient de pair avec le système de croyances des pharisiens. Ceux-ci croyaient que tout le monde allait ressusciter à un moment donné : « Les juifs qui avaient foi en la résurrection croyaient qu'elle allait avoir lieu le dernier

jour où Dieu créerait les nouveaux cieux et la nouvelle Terre, et que tout le monde allait ressusciter en même temps. » (Craig Evans et N.T. Wright, *Jesus, the Final Days: What Really Happened*, 2009, p. 89) Voyons voir ce que la Bible enseigne en réalité.

« La première résurrection » — Les fidèles de Dieu sont ressuscités pour obtenir la vie éternelle

Il est important de comprendre que Dieu n'appelle pas tout le monde au salut à l'heure actuelle. Cela devrait être évident lorsqu'on examine certains faits de base. Au fil des siècles, bon nombre n'avaient jamais entendu le nom de Jésus-Christ ni jamais vu une Bible. Un grand nombre d'enfants sont décédés avant même d'avoir atteint l'âge de raison. Encore aujourd'hui, des millions de personnes vivent et meurent sans jamais avoir appris quoi que ce soit à propos du Dieu véritable ou de la Bible. Que leur réserve alors le plan divin ?

Jésus dit clairement que nous ne pouvons pas tous aller vers Lui (Jean 6:44), du moins, pas à ce moment-là. Mais Il ajouta ceci : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14:6)

C'est Dieu qui doit appeler les gens à connaître Jésus-Christ afin qu'ils reçoivent Son don de la vie éternelle en ressuscitant des morts. Au fil des siècles, le mystère de la résurrection n'était connu que par quelques personnes.

« Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés ... », écrivit Paul (1 Corinthiens 15:51). Un « secret » du Nouveau Testament est une vérité cachée. Jésus reviendra sur Terre au son d'une trompette et « les morts en Christ ressusciteront premièrement. » (1 Thessaloniens 4:16)

Remarquez que ce ne sont pas tous les morts qui ressusciteront à ce moment-là — seuls ceux qui seront « morts en Christ », les

Paul enseigne admirablement bien aux chrétiens de Corinthe la venue d'un moment où, en compagnie d'autres disciples fidèles de Jésus-Christ, ils ressusciteront et seront transformés en un esprit incorruptible.

véritables chrétiens qui auront vécu et qui seront décédés au fil des siècles, ainsi que ceux qui seront encore vivants à ce moment-là, seront transformés et ressuscités avec eux (1 Corinthiens 15:51-52).

Quel sera le rôle des personnes qui seront changées au son de la trompette ? Dieu fournit le dernier morceau du puzzle à Jean sous forme de vision. Celui-ci écrivit ceci au sujet de la récompense des saints : « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. » (Apocalypse 20:6)

Cet événement est appelé clairement « la première résurrection ». Il surviendra à la fin du « présent siècle mauvais » (Galates 1:4) lorsque Dieu délivrera Son peuple au retour de Jésus-Christ.

Lorsque la Bible dit que « La seconde mort n'a point de pouvoir », cela signifie que les saints vivront éternellement. Une fois ressuscités, ils ne connaîtront plus jamais la mort. Au contraire, ils connaîtront une vie de félicité, remplie de joie et de bonheur. Dieu inspira David à écrire ceci : « Il y a d'abondantes joies devant ta face, Des délices éternelles à ta droite. » (Psaumes 16:11)

Qu'en est-il des autres ?

Mais qu'en est-il des autres personnes ? Remarquez l'énoncé suivant dans Apocalypse 20:5 : « Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans

soient accomplis. » Ceux qui seront ressuscités parmi ce groupe n'auront jamais saisi complètement la vérité de Dieu. Au lieu de les condamner à souffrir éternellement ou de ne jamais les réveiller du sommeil de la mort, Dieu les ressuscitera. Il s'agira d'une résurrection à la vie physique au cours de laquelle ces personnes auront l'occasion de se repentir et de recevoir le Saint-Esprit de Dieu, puis de vivre éternellement.

Il est important de bien comprendre qu'il ne s'agit pas d'une *seconde chance* de choisir de suivre les préceptes de Dieu et de Jésus-Christ. Des milliards de personnes ont vécu et sont mortes sans jamais avoir eu l'occasion de connaître et de comprendre Jésus-Christ et le plan de salut divin. Dans leur cas, cette occasion de connaître Dieu et de se soumettre à Lui dans le cadre d'un jour de jugement ou d'évaluation reste à venir.

Souvenez-vous de ce que Jésus dit aux non-croyants de Son époque. Alors qu'ils Le rejetaient, Il leur dit que les gens des civilisations immorales d'antan se seraient repentis en voyant Ses grandes œuvres. Il conclut que « au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi. » (Matthieu 11:24)

Tout comme « les autres morts », les habitants de Sodome — ville qui fut détruite par Dieu en raison de son immoralité — auront l'occasion de se repentir et de se conformer à la volonté divine. C'est à cette époque-là qu'ils seront soumis au jugement ultime.

(Ne manquez pas de lire également l'article intitulé « Jésus-Christ et le Jugement du Grand trône blanc » à la page suivante.) Puis, il y aura une autre résurrection qui mènera à la condamnation dans l'étang de feu (Apocalypse 20:14-15). Ceux qui subiront ce sort seront ceux qui, même s'ils comprennent suffisamment bien les préceptes divins et qu'ils ont eu l'occasion de les adopter, rejetteront sciemment le Christ, et refuseront ultimement de se repentir. Ces personnes auront effectivement « foulé aux pieds le Fils de Dieu ... tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et ... outragé l'Esprit de la grâce. » (Hébreux 10:29)

La grâce de Dieu est un don ! Elle comprend le pardon des péchés par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Lorsque nous étions dans le péché, nous crucifions essentiellement le Christ et L'oblignons par le fait même à mourir afin d'être pardonnés. Mais une fois

que nous sommes appelés par Dieu et convertis, *nous ne devons pas Le crucifier de nouveau*. C'est ce que nous faisons lorsque nous recevons le Saint-Esprit et que nous rejetons Dieu sciemment (Hébreux 6:4-8). Ceux qui agissent ainsi mourront à jamais.

Ayons confiance dans les promesses divines d'une véritable résurrection

En route pour Damas, l'apôtre Paul rencontra le Christ en personne. Il tomba par terre en présence du Christ ressuscité (Actes 9:1-9). En tant que pharisien, il avait foi en la résurrection. Après cette expérience, Paul en apprit beaucoup plus à cet égard et il vint à connaître Jésus-Christ intimement.

Plusieurs années plus tard, Paul dut convaincre l'Église de Corinthe de la véracité de la résurrection. En fait, on désigne souvent 1 Corinthiens 15 comme étant le « chapitre de la résurrection », puisqu'il porte sur le sujet. Paul décrivit d'une manière saisissante l'époque où « en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette ... les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. » (1 Corinthiens 15:52)

Paul enseigna admirablement bien aux chrétiens de Corinthe la venue d'un moment où, en compagnie d'autres disciples fidèles de Jésus-Christ, ils ressusciteront et seront transformés en un esprit incorruptible.

La résurrection constitue l'une des principales doctrines des Saintes Écritures. Elle résume l'espoir qu'ont les chrétiens dans la pleine rédemption de leurs péchés par Dieu et Jésus-Christ. Il s'agit, non pas d'une simple rédemption dans un sens métaphorique, mais bien d'une rédemption totale comprenant une véritable transformation en tant que membre glorifié de la famille divine pour l'éternité.

L'apôtre Jean assura aux premiers chrétiens que ce changement serait réel et profond : « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. » Jésus fera plus que ressusciter Ses disciples ; Il les transformera pour les rendre semblables à Lui. Quelle merveilleuse source d'espoir pour tous ceux qui ont confiance en Dieu !

Lisez la Bible. Vérifiez la véracité des résurrections. Sachez que si vous vous repentez et que vous obéissez à Dieu, vous pourrez recevoir le don de la vie éternelle en tant que membre véritable de la famille sainte et éternelle de Dieu. Découvrez les récompenses qui attendent ceux qui se repentent et qui servent Dieu humblement ! Vous pouvez vivre à jamais dans le Royaume de Dieu. D'ailleurs, c'est pour cette raison que Dieu vous a créé ! **BN**

Jésus-Christ ^{et le} **Jugement** du Grand Trône Blanc

par Vince Szymkowiak

Qu'arrivera-t-il à ceux qui sont morts sans avoir jamais compris la vérité divine ? Auront-ils encore la possibilité d'être sauvés ? Ou bien seront-ils à jamais tourmentés en enfer après avoir été condamnés lors du jugement dernier ?

Qu'arrivera-t-il aux personnes qui n'étaient pas chrétiennes à leur mort ? Qu'en est-il de ceux qui n'ont jamais eu la possibilité d'entendre parler de Jésus-Christ et de Son message au sujet du Royaume de Dieu ? Et que dire de ceux qui n'ont même jamais vu une Bible, ou encore moins eu l'occasion de la lire ?

Une idéologie les envoie dans un enfer de feu éternel dans lequel ils sont torturés pour toujours. Est-ce le cas ? Qui serait ce Dieu qui permettrait que les gens souffrent éternellement simplement parce qu'ils sont nés dans de telles circonstances, sans n'avoir commis aucune faute de leur propre chef ?

Ce sont des questions difficiles qui exigent des réponses. Heureusement, la Bible révèle l'avenir merveilleux qui attend toutes les personnes à qui Dieu n'a jamais fait comprendre Sa vérité, y compris ceux qui n'ont jamais entendu parler de Jésus-Christ et qui ne L'ont encore moins accepté en tant que leur Maître et Sauveur. Il est en fait le Seul par lequel nous pouvons recevoir le salut. (Actes 4:12)

Dans Apocalypse 20, l'apôtre Jean décrit sa vision d'un « grand trône blanc » et d'une résurrection à la vie : « les morts, les grands et les petits [riches et pauvres, connus et infâmes] qui se tenaient devant le trône » (versets 11-12). Ce passage poursuit en disant : « Des livres furent ouverts... Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. » (Verset 12)

Puisque Dieu le Père est toujours aux côtés lors de cette vision, et que le jugement est établi par Christ (Jean 5:22), il est évident que Celui qui est assis sur le grand trône blanc dans ce passage est le Christ (voir aussi Romains 14:10 ; 2 Corinthiens 5:10).

Que réserve l'avenir à ceux qui comparaitront devant le trône du Jugement ?

Condamné à une éternité de torture ?

Bien qu'il existe différentes interprétations du jugement dernier parmi ceux qui professent Christ, il est largement admis qu'un jour de jugement arrivera et que la majorité de l'humanité rencontrera son Créateur qui sera assis sur ce trône.

Cependant, il existe une conception erronée selon laquelle Dieu, ce jour-là, condamnera tous les pécheurs impénitents (incluant ceux qui ont déjà vécu) à brûler à jamais dans un enfer— tous ceux qui n'ont pas accepté Jésus-Christ comme Sauveur personnel dans leur vie passée souffriront dans un éternel tourment.

Selon cet argument, il faudrait conclure que tous les non-chrétiens, morts avant que les missionnaires chrétiens ne les aient atteints, brûlent maintenant en enfer.

Cela signifierait que les hommes, les femmes et les enfants qui ont professé d'autres religions que la religion chrétienne, ou qui n'avaient aucune religion du tout, seront torturés sans fin. Cela comprend les milliards d'Africains, les Asiatiques et d'autres qui vécurent et moururent sans avoir connu le Christ. Selon ce scénario, la plupart des gens ayant déjà vécu souffriront éternellement dans un enfer de feu inextinguible, alors que seulement quelques-uns seront sauvés.

« Des pécheurs entre les mains d'un Dieu en colère »

Pour illustrer cette idée, regardons ce qu'enseigne Jonathan Edwards, célèbre prédicateur américain du 18^e siècle. Voici une citation de son fameux sermon intitulé « Des pécheurs entre les mains d'un Dieu en

colère », donné le 8 juillet 1741 :

« Il serait affreux de souffrir de l'ardente colère du Dieu tout-puissant, ne serait-ce qu'un instant ; mais vous devrez la subir pour l'éternité. Il n'y aura pas de fin à cette misère horrible et extrême . . . et vous serez sans aucun espoir d'en être jamais délivrés, elle sera sans fin, sans soulagement, ni repos. Il est certain que vous devrez la supporter tout au long des âges, pendant des millions de millions de siècles, luttant et combattant contre cette vengeance *impitoyable et toute-puissante*. . . Ainsi, votre châtement sera en effet infini. » (Nous mettons en italique).

Il commença même son sermon en faisant spécifiquement référence aux Israélites de l'Ancien Testament. Parlant d'eux, il dit : « Ils sont maintenant les objets de cette même colère et fureur de Dieu, qui s'exprime dans les tourments de l'enfer. » Il affirme en outre que Dieu est « très en colère contre eux ; tout comme Il l'est avec beaucoup de créatures misérables qui sont maintenant tourmentées en enfer, connaissant et devant supporter la férocité de sa colère ».

Qui sait combien de millions, peut-être des milliards de personnes sont mortes tout à fait convaincues que leurs proches, ou peut-être eux-mêmes, allaient rencontrer ce Dieu courroucé qui les condamnerait soi-disant à un enfer éternel !

Un feu de l'enfer brûlant à jamais, n'est pas biblique

Toutefois, Jonathan Edwards avait tort. Tout d'abord, les pécheurs ne sont pas confrontés à un Dieu en colère au moment où ils meurent. Ils vont dans leurs tombes, et dans la mort il n'y a aucune conscience. Solomon déclara clairement dans Ecclésiaste 9 : « *les morts ne savent rien*, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur

mémoire est oubliée. » (Versets 5, 10)

Dans le Psaume 6: 6, nous lisons cette déclaration à Dieu : « Car *celui qui meurt n'a plus ton souvenir* ; qui te louera dans le séjour des morts ? »

Les morts, inconscients et ignorants, attendent leur résurrection dans leurs tombes. Cette résurrection aura lieu à un certain moment dans le futur, lorsque le Christ l'ordonnera. Dans Jean 5:25, nous lisons : « En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront. »

Le second domaine dans lequel Edwards avait tort concerne son acceptation d'un feu de l'enfer brûlant éternellement. Ce concept n'est pas biblique. Il n'avait pas examiné correctement les Écritures, tel que Romains 6: 23 : « Car le salaire du péché, c'est la mort [non pas un tourment éternel dans un enfer de feu qui ne s'éteint pas], mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. »

devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. » (Versets 11-15)

À nouveau, la mauvaise compréhension spécifique de ce passage fait penser qu'un jugement immédiat arrive sur l'humanité et que la majorité des gens brûleront pour toujours et à jamais en enfer. Comme Edwards le dit : « Seulement quelques-uns seront sauvés, et... la plus grande partie des hommes qui sont morts jusqu'à maintenant sont en enfer ».

Mais une lecture attentive de la Bible donne une image complètement différente.

dans Apocalypse 20:11, en tenant compte que le trône de Jésus-Christ, tout comme celui de Son père, est un trône de miséricorde : « Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. » (Hébreux 4: 15-16)

Je vous prie de remarquer attentivement les mots ici : « *trône de la grâce... afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce* ». Chaque fois que nous venons humblement devant le trône de la grâce, nous accédons à un Père miséricordieux par l'intermédiaire d'un Souverain Sacrificateur également miséricordieux. La Bible montre, en outre, que les milliards de personnes séparées de Dieu dans le passé auront, lors de la résurrection future, la possibilité de bénéficier de cette grande miséricorde, de se repentir et, pour la première fois, d'obéir à Dieu et de vivre selon Ses lois !

Confrontés à un Dieu en colère ou à un Dieu miséricordieux ?

Lorsque les petits et les grands se révéleront, faisant face au trône du Christ, ils ne réaliseront pas, dans un premier temps, qu'ils sont devant le trône de la grâce et de la miséricorde. Ils seront réellement sans espoir et malheureux. Ils ressentiront ce qui est décrit dans Ézéchiel 37, passage parallèle à Apocalypse 20. Ici, le prophète Ézéchiel décrit l'état d'esprit de la masse de l'humanité lorsqu'elle sera ressuscitée.

Dans ce chapitre, nous voyons une image du destin des Israélites complètement différentes du sermon d'Edwards. Dans cette prophétie étonnante, Dieu se révèle être un Dieu très miséricordieux. Ce passage explique que pour ces gens morts depuis longtemps, il y aura une résurrection à une future vie physique.

En vision, Dieu plaça Ézéchiel dans une vaste vallée, un cimetière immense : « La main de l'Éternel fut sur moi, et l'Éternel me transporta par son Esprit, et me déposa dans le milieu d'une vallée remplie d'ossements. » (Ézéchiel 37: 1)

Le verset suivant indique que ces os étaient ceux de personnes décédées depuis très longtemps : « Il me fit passer auprès d'eux, tout autour ; et voici, ils étaient fort nombreux, à la surface de la vallée, et ils étaient complètement secs. » (Verset 2)

Dieu demande au prophète s'il pensait que ces os allaient vivre à nouveau : « Fils de l'homme, ces os pourront-ils revivre ? »



L'apôtre Jean raconte sa vision d'un grand trône blanc où les morts, les grands et les petits ... se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts ... Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. »

Malachie 4: 3 nous dit que les méchants impénitents « seront comme *de la cendre sous la plante de vos pieds* ». En d'autres termes, le sort de ceux qui, finalement ne se repentiront pas est d'être *consumés* — totalement consumés par le feu, ne laissant que des cendres.

Jésus-Christ jugera tous avec miséricorde

Maintenant, nous allons revenir à Apocalypse 20 : « Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient

D'une part, nous devons comprendre que le jugement initial, ici, n'est pas une condamnation instantanée, mais une période d'évaluation s'étendant sur la durée de la nouvelle vie de ceux qui seront ressuscités — tout comme la durée de vie du peuple de Dieu, aujourd'hui, est un temps de jugement (voir 1 Pierre 4:17).

De plus, Dieu juge de façon miséricordieuse. Dieu le Père et Jésus-Christ partagent tous les deux ce caractère consistant à avoir une grande miséricorde — le Père a donné Son Fils et Jésus Sa propre vie, pour que nous soyons pardonnés du péché.

Concentrons-nous sur le mot « trône » noté

Ézéchiël admit qu'il n'en savait rien ! » Je répondis : Seigneur éternel, tu le sais. »

Dieu prophétise clairement que la résurrection à la vie physique allait arriver : « Il me dit : Prophétise sur ces os, et dis-leur : Ossements desséchés, écoutez la parole de l'Éternel ! Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, à ces os : Voici, je vais faire entrer en vous un esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai des nerfs, je ferai croître sur vous de la chair, je vous couvrirai de peau, je mettrai en vous un esprit, et vous vivrez. Et vous saurez que je suis l'Éternel. »

Une résurrection des non-croyants

Voici un groupe de personnes qui, de leur vivant, n'ont jamais eu la connaissance salvatrice de Dieu le Père et de Jésus-Christ. Cependant, au lieu d'être condamnés à l'enfer, remarquons ce qui leur arriva :

« Je prophétisai, selon l'ordre que j'avais reçu. Et comme je prophétisais, il y eut un bruit, et voici, il se fit un mouvement, et les os s'approchèrent les uns des autres. Je regardai, et voici, il leur vint des nerfs, la chair crût, et la peau les couvrit par-dessus ; mais il n'y avait point en eux d'esprit. Il me dit : Prophétise, et parle à l'esprit ! Prophétise, fils de l'homme, et dis à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu'ils revivent ! Je prophétisai, selon l'ordre qu'il m'avait donné. Et l'esprit entra en eux, et ils reprurent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds : c'était une armée nombreuse, très nombreuse. » (Versets 7-10)

Ces versets montrent clairement qu'il s'agit d'une résurrection à la vie physique. Même le souffle de vie leur est donné ! Lisons maintenant le verset 11 : « Il me dit : Fils de l'homme, ces os, c'est toute la maison d'Israël. Voici, ils disent : Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus ! »

Ces êtres humains ressuscités sont appelés Israélites. Ils sont représentés dans un état de désespoir et de culpabilité. Mais lisons ce que Dieu leur dit : « Prophétise donc, et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël. Et vous saurez que je suis l'Éternel, lorsque j'ouvrirai vos sépulcres, et que je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple ! Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez ; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l'Éternel, j'ai parlé et agi, dit l'Éternel. » (Versets 12-14)

La repentance sera offerte à toute l'humanité

Imaginez un instant : au lieu de brûler éternellement en enfer, nous lisons ici qu'une multitude de personnes seront ramenées à la vie physique ! Pour la première fois, ils verront Jésus-Christ comme Il est vraiment. Jésus leur fera connaître Dieu le Père. Il leur sera offert le cadeau le plus précieux de tous, l'Esprit de Dieu.

En déclarant qu'Il leur donnera l'Esprit Saint (verset 14), Dieu dit, en effet, qu'ils devront se repentir de leurs péchés et se verront offrir la possibilité d'un salut ! Encore une fois, une lecture attentive de ce passage dépeint une image complètement différente de celle prêchée dans le sermon intitulé : « Des pécheurs entre les mains d'un Dieu en colère ».

En outre, si Dieu va sauver l'ancien Israël, Il offrira également le salut à toute l'humanité. Nous le savons parce que la Parole de Dieu dit à plusieurs reprises que Dieu ne fait pas de favoritisme (Actes 10:34; 1 Pierre 1:17). En ce qui concerne le salut, tous les peuples auront une chance égale. Paul écrivit : « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. » (Galates 3:28)

Un temps viendra où tous les êtres humains, sans distinction de race, de religion ou de sexe, se tiendront devant Jésus-Christ, qui leur étendra Sa main aimante et leur offrira la repentance.

Ceux qui pensent que la majorité de l'humanité est condamnée à jamais ne comprennent tout simplement pas le plan miséricordieux de Dieu. Ils n'ont pas clairement saisi que Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Timothée 2: 4). Comment ce même Dieu peut-Il vouloir que tous les hommes soient sauvés et dans le même temps, les « suspendre au-dessus de la fosse de l'enfer » comme le sermon d'Edwards le dit ?

Nous lisons aussi que Dieu use de patience envers nous, « ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance » (2 Pierre 3: 9). En tout dernier lieu, les mauvaises œuvres de Satan, l'ennemi de l'humanité, seront vaincues par la puissance et la miséricorde de Dieu. Les êtres humains comprendront la profondeur de la miséricorde du Père et de Jésus-Christ en apprenant enfin la vérité divine, en se repentant et en choisissant de Leur obéir.

Ce sera la première occasion de salut pour tous ceux qui, de leur vivant, n'ont jamais

entendu ne serait-ce que le nom de Jésus-Christ — le seul nom, comme mentionné plus haut, par lequel nous pouvons être sauvés (Actes 4:12). Les hommes et les femmes qui vécurent dans les villes malfaisantes de Sodome et Gomorrhe se verront offrir leur première occasion de se repentir et d'accepter le Christ (Matthieu 10:15). Les habitants des villes antiques païennes de Tyr et de Sidon verront et apprendront également à connaître Jésus-Christ pour la première fois (Matthieu 11:22). Ces Écritures complexes deviennent claires lorsque nous comprenons enfin le déroulement de la chronologie du grand plan de Dieu.

Où vous situez-vous ?

Vous considérez-vous comme un lecteur débutant de la Bible ? En savez-vous suffisamment pour réaliser que Dieu est un Dieu de miséricorde, sachant toutefois qu'Il demandera un jour à chacun de nous de Lui rendre des comptes » ? (Voir Romains 14:12.) Si la réponse est oui, alors aujourd'hui est peut-être votre *jour* de salut. Aujourd'hui est peut-être votre « temps favorable » (2 Corinthiens 6: 2) pour en apprendre davantage sur Dieu et pour Lui dédier votre vie !

Il se peut que Dieu vous appelle à une relation beaucoup plus étroite avec Lui que celle

que vous avez déjà eue dans votre vie ! Il se peut que Dieu vous appelle *maintenant* à vous repentir des péchés passés et à accepter Jésus-Christ comme votre Seigneur et Sauveur. Peut-être Dieu que vous adresse les mêmes paroles que celles qu'Il prononça par l'intermédiaire de Pierre en disant : « Sauvez-vous de cette génération perverse. » (Actes 2:40)

Un temps viendra où tous les êtres humains, sans distinction de race, de religion ou de sexe, se tiendront devant Jésus-Christ et auront le choix de suivre Son règne de justice. Jésus étendra vers eux Sa main aimante et leur offrira la repentance — un véritable changement de cœur et de vie qui permet de demeurer dans chacune de Ses paroles.

Mais pour ceux d'entre nous qui vivons aujourd'hui, et à qui Dieu ouvre l'esprit à Ses vérités bibliques, il ne pourrait y avoir de meilleur moment que *maintenant* pour nous repentir de nos anciennes voies de vie et commencer à suivre Ses voies. Maintenant est le moment de se repentir et de faire appel à Lui par Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur ! **BN**

La Résurrection du Christ : la clé de notre salut

par Vince Szymkowiak

La vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ représentent des faits historiques clé pour un chrétien. Comme en ont témoigné les apôtres, la résurrection du Christ fut le point culminant des événements de la première venue de ce Dernier sur Terre — ce qui permet de réaliser les autres étapes du plan divin visant à sauver l'humanité.

Avant Son arrestation dans le jardin de Gethsémané, Jésus promit ceci : « ...car je vis, et vous vivrez aussi. » (Jean 14:19) Il avait expliqué à Ses disciples qu'Il était sur le point de mourir, ce qui allait démontrer Son amour impensable pour l'humanité. Puis, comme on peut le lire dans Jean 15:13, Il ajouta ceci : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. »

La mort du Fils de Dieu constitue la pierre angulaire du plan divin visant à sauver l'humanité. Son sacrifice donne à chaque être humain l'occasion de voir ses péchés pardonnés et de devenir l'ami de Jésus-Christ et de Dieu le Père. Non seulement pouvons nous devenir Leurs amis, nous sommes également invités à vivre avec eux pour toujours, en tant que membres de la Famille divine ! Cela n'est possible que grâce à la *résurrection* du Christ.

Même si les apôtres avaient entendu Jésus parler ainsi, ils ne pouvaient comprendre ce qui était sur le point de se produire ni pourquoi. Leur rabbin bien-aimé était sur le point de subir une mort atroce afin que d'autres échappent à la mort. Il allait être enseveli pendant trois jours et trois nuits, puis être ressuscité. Grâce à Sa résurrection, eux aussi, à l'instar de tout autre être humain repentant, obéissant et croyant, allaient ressusciter un jour. Nous aurons tous l'occasion de choisir la voie du salut afin de vivre éternellement dans le Royaume de Dieu !

Prédication du Christ ressuscité, en commençant par Pierre

Une fois convertis par l'entremise du Saint-Esprit, les apôtres proclamèrent au monde que la résurrection de Jésus-Christ était la clé de voûte de Son ministère. Certes, « Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. » (Actes 4:33)



Lorsqu'on l'interrogea concernant la guérison d'un homme boiteux, Pierre répondit : « Sachez-le tous, ...C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous. »

Ils étaient tellement certains de ce qu'ils avaient vu de leurs propres yeux (1 Corinthiens 15:5) qu'ils étaient prêts à sacrifier leur vie pour défendre cette vérité, car ils *savaient* que c'était la vérité. Ils furent humiliés, battus et, plus tard, condamnés à mort au nom du Christ.

Selon Actes 2, Pierre et le reste des apôtres furent remplis du Saint-Esprit 50 jours après la résurrection de Jésus, le jour de la Pentecôte. À partir du verset 11, on peut lire le premier sermon officiel que Pierre donna ce jour-là. Son message portait sur la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ, le faiseur de miracles qui fut crucifié et condamné à mort (versets 22-23). Mais Pierre insista alors sur le fait qu'avant même que Son corps ait eu le temps de se décomposer, Dieu Le ressuscita (versets 24, 31-32).

Parce qu'Il fut crucifié pour nous, la seule réponse adéquate consiste à ne pas repentir et à se faire baptiser (verset 38). Dieu donne ensuite Son Saint-Esprit aux croyants repentants afin qu'ils soient sauvés de « cette génération perverse » (versets 38-40).

Au chapitre suivant, on peut lire comment Dieu Se servit de Pierre, en compagnie de Jean, pour guérir un boiteux de naissance. Pierre demanda ceci à la foule : « Pourquoi avez-vous les regards fixés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous avons fait marcher cet homme ? » (Actes 3:12) Il expliqua ensuite que c'est par la foi dans le nom de Jésus que cet homme fut guéri (verset 16).

Lorsque les apôtres Pierre et Jean furent arrêtés et menés devant les autorités juives, on leur posa la question suivante : « Par quel pouvoir, ou au nom de qui avez-vous fait cela ? » (Actes 4:7) Pierre répondit tout simplement ceci : « Sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache ! C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous. » (Verset 10 ; c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.)

Encore une fois, le message de Pierre était le suivant : des miracles s'accomplissaient grâce au pouvoir du Christ *ressuscité*. Pierre répéta à maintes reprises qu'il servait le Christ ressuscité. Il affirma que nous sommes régénérés « pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ. » (1 Pierre 1:3) Et il ajouta ceci : « Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu ; il a été mis à mort quant à la chair, et *rendu vivant quant à l'Esprit ...* » (1 Pierre 3:18)

Ce message intemporel concernant la vie,

la mort et la résurrection de Jésus-Christ a été transmis par les ministres de Dieu au fil des siècles. Il repose sur le fait indéniable que nous servons un *Sauveur qui est vivant*, Jésus-Christ.

Paul proclame le même message

Le premier sermon officiel de Paul est consigné dans Actes 13. Paul se rendit tout d'abord à Chypre, puis à ce que nous appelons aujourd'hui le sud-ouest de la Turquie, où il observa le sabbat avec les juifs et les païens en adorant Dieu avec eux dans la synagogue. Après avoir présenté un bref historique des Hébreux, il se mit à parler du Sauveur d'Israël, c'est-à-dire de Jésus (verset 23). Il parla du gouverneur romain Ponce Pilate qui avait autorisé l'exécution du Christ (verset 28).

Paul prononça alors des paroles qui se répètent tout au long du Nouveau Testament : « *Mais Dieu l'a ressuscité des morts.* » (Verset 30) À l'instar de Pierre, Paul ressentit le besoin de prêcher au sujet de la crucifixion et de la résurrection du Christ. Son message était plus puissant que jamais.

Jésus et Ses apôtres proclamèrent l'Évangile ou la bonne nouvelle du Royaume de Dieu — le message selon lequel Dieu établira un véritable royaume sur toutes les nations par l'entremise de Son Messie, soit le Christ. Comme les prophètes bibliques l'avaient prédit jadis, lorsque le Christ établira Son Royaume, Il régnera depuis Jérusalem ; le monde entier connaîtra enfin la paix et on n'apprendra plus la guerre (Ésaïe 2:4).

Paul prêcha toujours le même message. Les derniers mots que nous lisons à son sujet sont les suivants : « Paul ... recevait tous ceux qui venaient le voir, prêchant le royaume de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, en toute liberté et sans obstacle. » (Actes 28:30-31)

Paul débuta son épître aux chrétiens de Rome en déclarant qu'il avait été « mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu » (Romains 1:1). Il dit que l'Évangile concernait « son Fils, né de la postérité de David, selon la chair, et déclaré Fils de Dieu *avec puissance*, selon l'Esprit de sainteté, *par sa résurrection d'entre les morts ...* »

Paul expliqua ainsi que la mort et la résurrection de Jésus-Christ sont essentielles à la compréhension de l'Évangile de Dieu. Il ajouta que « l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec. » (Verset 16)

L'Évangile du Christ transcende toutes les nationalités. La vie, la mort et la résurrection du Christ sont essentielles pour chacun

d'entre nous ; c'est le pouvoir divin menant au salut — autrement dit, la vie éternelle dans le futur Royaume de Dieu — pour chaque être humain croyant. Sans ce salut, nous sommes tous voués à la seconde mort, dans l'étang de feu (Apocalypse 21:8).

Dans Romains 5: 8-10, Paul poursuit sur le thème essentiel de l'importance de la résurrection de Jésus :

« Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son fils, à *plus forte raison*, étant réconciliés, *serons-nous sauvés par sa vie.* »

C'est là une écriture clé. En effet, Paul veut que nous sachions que même si la mort de Jésus est essentielle à notre justification devant Dieu et à notre réconciliation avec Lui (du fait que nous sommes déclarés non coupables et que nous entrons dans une relation droite avec Lui), cette mort ne nous mène pas à la vie éternelle. C'est grâce au Christ *vivant* que nous sommes sauvés ultimement en ressuscitant à la vie éternelle !

Dans Romains 8:34, Paul déclare : « Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! »

L'expression « bien plus » traduit le mot grec *mallon*, qui signifie « d'autant plus », « à plus forte raison », « meilleur », « plutôt que », « plus que », etc. Même si l'impact spirituel du sacrifice du Christ pour l'humanité est immense, Sa résurrection l'est davantage, parce qu'Il vit en vue d'« intercéder pour nous » — en plaidant pour nous auprès de Dieu le Père, en jouant le rôle de sacrificateur intermédiaire.

Par ailleurs, Paul explique clairement que les chrétiens vivent une vie chrétienne uniquement du fait que le Christ habite en eux, par la présence du Saint-Esprit en eux. Il explique aussi qu'il est « crucifié avec Christ ; et si je vis [ajoute-t-il] ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » (Galates 2:20) Dans ce passage, nous constatons à quel point il est essentiel que le Christ soit non seulement mort pour nous, mais qu'Il soit également ressuscité, afin qu'Il puisse habiter en nous — nous donnant ainsi la force nécessaire pour résister à la tentation et poursuivre notre cheminement dans la voie de Dieu.

Paul continue de mettre l'accent sur ce sujet dans 1 Corinthiens

Paul écrivit sa première épître préservée à l'Église de Corinthe, dans le but de corriger, avec amour, certaines hérésies qui troublaient l'assemblée. Plus tôt, il avait consacré 18 mois à bâtir cette Église et à enseigner à ses membres les notions de base de la foi chrétienne (voir Actes 18:11).

Dans son épître, ses instructions concernant l'observance des fêtes bibliques s'appliquent au printemps dans l'hémisphère nord. Dans 1 Corinthiens 5: 7-8, il nous exhorte à célébrer la Pâque et la Fête des pains sans levain avec une attitude spirituelle adéquate — ces deux jours saints survenant au début du printemps. Au chapitre 11, Paul donne des précisions sur la bonne attitude que les chrétiens (tant à cette époque qu'aujourd'hui) doivent démontrer lorsqu'ils célèbrent la Pâque du Nouveau Testament.

Remarquez à cet égard que cette épître, rédigée plus de deux décennies après la mort et la résurrection du Christ, ne fait aucune allusion à l'observance du dimanche de Pâques. Cette fête populaire tire son origine, *non pas* du véritable christianisme, mais bien de la religion païenne.

Paul affirma que sans la résurrection du Christ, personne ne pourrait espérer ressusciter un jour. Et si notre espoir se limite à la vie actuelle, nous sommes les plus pitoyables.

En réalité, Jésus n'est même pas ressuscité un dimanche matin, comme le croient la plupart des gens. Il est possible de prouver qu'Il est ressuscité un samedi, vers le crépuscule du sabbat hebdomadaire, trois jours et trois nuits après Sa mort, comme Il l'avait promis dans Matthieu 12:40.

En fait, l'Église primitive observait la Pâque et la Fête des pains sans levain dans le contexte de la Nouvelle Alliance. Elle n'a jamais observé le jour de Pâques (un dimanche).

Dans son épître printanière, Paul traite également de l'importance capitale de la résurrection du Christ. À l'époque, il y avait, dans l'assemblée, de faux prédicateurs qui niaient la réalité de la résurrection (voir 1 Corinthiens 15:12).

Lorsqu'il s'adressa à eux pour la première fois, il leur dit que Jésus était ressuscité le troisième jour, conformément aux Saintes Écritures (versets 3-4), qu'Il était mort pour effacer leurs péchés en présence de Céphas (Pierre), des autres apôtres et de 500 autres témoins (versets 5-7). Il mentionna ce grand nombre

de témoins pour démontrer que les risques de fraude étaient nuls. Dans tous les cas, il s'agissait de témoins de bonne foi qui étaient persuadés d'avoir vu Jésus après Sa résurrection. Paul réaffirma ensuite avoir lui-même vu le Christ ressuscité en personne (verset 8).

Puis, il s'attaque à l'hérésie que certains répandaient en disant que la résurrection des morts n'existait pas. Il réfute leurs dires en s'appuyant sur le fait que la résurrection du Christ servit de précurseur de la résurrection future de tous les croyants. Il ajoute que, sans la résurrection du Christ, sa prédication et leur foi étaient vaines (verset 14).

De plus, Paul affirme que, si le Christ n'était pas ressuscité, Lui-même ainsi que les autres ministres sont de faux témoins et que la foi chrétienne est vaine, car nous serions



encore dans nos péchés (versets 14, 17). Car c'est le Christ qui habite en nous qui nous donne la force nécessaire pour vivre une vie d'obéissance à Dieu. Et si le Christ n'était pas ressuscité, ajoute Paul, ceux qui sont morts en Christ sont perdus — et on ne saurait espérer la résurrection de quiconque. « Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. » (Versets 18-19)

Paul poursuit en affirmant que le Christ est *bel et bien* ressuscité des morts et qu'Il représente les prémices de ceux qui sont morts (verset 20), le début de la récolte spirituelle divine auprès des êtres humains. Il explique que, tandis que la mort est venue par le premier Adam (le père de l'humanité rebelle), la vie, quant à elle, est venue par le dernier Adam — Jésus-Christ en tant que prémices d'une humanité transformée.

Le reste de ce long chapitre porte sur la résurrection des morts. Paul y explique clairement que c'est la résurrection du *Christ* qui garantit *la nôtre*.

Le Royaume de Dieu est destiné aux croyants ressuscités

La résurrection de Jésus-Christ est la clé du Royaume de Dieu promis dans l'Évangile. Sans la résurrection du Christ, il n'y aurait aucun Royaume de Dieu à venir. Il n'y aurait aucun roi messianique de ce Royaume — et aucun de Ses disciples ne ressusciterait pour devenir roi et sacrificateur à Ses côtés.

Certains croient que le message du Royaume de Dieu se limite à connaître Dieu dans notre vie actuelle. Mais en l'absence d'une véritable résurrection et d'un Royaume concret à venir, à quoi cela servirait-il ? Selon Paul, nous serions les plus pitoyables.

Même si nous pouvons avoir un avant-goût du Royaume de Dieu aujourd'hui, en vivant personnellement conformément à la Parole divine, Paul annonce que le Royaume viendra et que, pour en hériter, il faudra d'abord ressusciter et devenir immortel.

« Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. » (Versets 50-54)

C'est Dieu qui nous livre cette victoire par l'entremise du Christ ressuscité (verset 57). Notre immortalité est accessible grâce à Celui qui dit être « la résurrection et la vie » (Jean 11:25). Sa vie, Son ministère, Sa mort et Sa résurrection ont mis la vie éternelle à la portée de l'humanité ! C'est par la mort de Jésus que nous sommes réconciliés avec Dieu, et c'est par Sa vie que nous sommes sauvés — du fait qu'Il habite en nous pour nous guider et pour intercéder à notre place en tant que Souverain Sacrificateur.

Jésus reviendra sur Terre pour y régner en tant que Roi, sous l'égide de Dieu le Père. Dans le futur Royaume de Dieu, le Messie ressuscité et Ses disciples également ressuscités guideront le reste de l'humanité, soit ceux qui y seront disposés, vers le repentir et, ultimement, vers l'immortalité. N'oublions jamais l'importance capitale de la mort *et* de la résurrection de Jésus ! **BN**

« Sauvés par Sa vie »

par Darris McNeely, présentateur de *Beyond Today*

Lorsque vous perdez espoir, comment réussissez-vous à reprendre confiance et assurance dans la vie ?

Sheila était découragée, peut-être même déprimée. Elle essayait de se persuader qu'elle n'avait aucune raison de se sentir ainsi, après tout, sa vie était stable et sa famille allait bien. Elle consulta son médecin pour obtenir de l'aide. Le médecin ouvrit son armoire et lui donna un paquet d'antidépresseurs en lui disant : « Prenez-en deux et appelez-moi dans la matinée. » Est-ce vraiment si facile que cela ?

Les gens dépensent des milliards chaque année pour des médicaments qui devraient les aider à faire face aux stress de la vie. De nombreuses personnes utilisent ces médicaments afin de pouvoir affronter la vie de chaque jour.

Cependant, pour certains, ces médicaments ne sont pas efficaces. Le problème sous-jacent n'est peut-être pas physique, mais plutôt spirituel, comme cela peut être le cas dans la dépression. Il se peut que leurs vies soient devenues vides et sans espoir. Ces personnes n'ont jamais vraiment trouvé de sens à leur vie ou bien manque de motivation.

En fait, ce problème de fond affecte la plupart des gens à un certain degré. Pour beaucoup, il laisse un sentiment général de malaise. Mais pour d'autres, il peut conduire à des choix de vie désastreux.

Cela illustre un besoin humain fondamental qui n'est pas satisfait, créant ainsi un grand vide dans nos vies. Alors que certains cherchent des médicaments pour traiter le problème, d'autres se tournent vers des méthodes destructrices. Certains cherchent la consolation dans une bouteille, dans des drogues illicites, dans le jeu, dans les comportements à risques ou dans n'importe quels autres vices.

Qu'est-ce que ce vide ? À nouveau, c'est un besoin d'espérance non satisfait. C'est un manque de signification, de compréhension de ce que nous sommes et de ce qu'est la vie.

Nous avons besoin de comprendre qu'il y a un Dieu. Nous avons besoin de savoir pourquoi Il créa la vie humaine. Nous avons besoin de comprendre qui nous sommes, et la raison de notre existence — notre but et le destin que Dieu nous réserve.

Notre raison d'être ne se trouve pas dans

une bouteille ou dans une autre addiction. Le sens de la vie se trouve dans la Bible, la Parole de Dieu. Il y a de l'espoir dans le but qu'elle révèle — assez d'espoir pour mener une vie entière pleine de sens et de plénitude !

Nous allons examiner un passage des Écritures qui décrit cet espoir et montre comment le maintenir, même lorsque des événements font basculer la vie. Cela se résume donc à savoir qu'il y a l'espoir dans le salut, grâce à la vie de Jésus-Christ.

L'assurance d'un espoir par le Christ

Parce que Jésus-Christ est venu en tant que Fils de Dieu, a vécu une vie parfaite, est mort pour nos péchés et est ressuscité, nous avons la certitude de pouvoir espérer la vie éternelle en qualité d'enfants de Dieu et de



Le sens de la vie se trouve dans la Bible, la Parole de Dieu et non pas dans une pilule ou une bouteille. Il y a de l'espoir dans le but qu'elle révèle — assez d'espoir pour une vie pleine de sens et de plénitude !

partager Sa gloire. Dans ces paroles, nous trouvons l'espoir d'une vie heureuse qui a une finalité et une signification.

La Bible nous montre le but et le dessein de Dieu pour notre vie. Elle nous montre que Dieu veut nous racheter par la mort et la vie de Jésus-Christ. Le fait que Jésus-Christ soit mort et ressuscité est une des nouvelles les plus importantes qui peut vous être annoncée. Le Christ ressuscité peut changer votre vie !

Aujourd'hui, Sa vie en vous peut ôter

le découragement et le vide de votre existence. Sa vie peut vous remplir de perspectives positives, de réel espoir et de courage durable. C'est notre choix de Le laisser ou non vivre en nous aujourd'hui.

Vous pensez peut-être que ce n'est pas réaliste, du moins *pour vous*. Vous êtes peut-être trop déconnecté du message religieux ou pensez-vous avoir été trop loin pour mériter l'amour et l'attention de Dieu. Que ce soit pour cette raison ou pour une autre, vous auriez tort !

Chacun de nous doit avoir de l'espoir pour aspirer à une vie stable et pleine de sens. Sans espérance, nous nous sentons impuissants, vides, sans objectif ni valeur. Lorsque nous ressentons ce vide — cet énorme trou dans notre vie — nous nous fixons d'autres objectifs pour le combler. Mais cela ne tourne pas toujours bien. Toutefois, vous n'avez pas à prendre ce chemin. Dieu, par le Christ, a offert une meilleure solution !

Justifiés par Sa mort, sauvés par Sa vie

Dans la Bible, il y a un passage encourageant qui nous montre le chemin vers l'espérance. Il fut écrit par un homme qui apprit simplement à quel point le vide dans sa vie était grand. Par la suite, Il se consacra à aider les autres à combler ce vide.

Regardez ce que l'apôtre Paul écrit en transmettant cette vérité. Il dit : « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. » (Romains 5:8-10, nous soulignons)

Ce passage nous donne beaucoup à réfléchir. Nous avons besoin d'avoir une perspective équilibrée qui met l'accent à la fois sur la mort de Christ et sur Sa vie. Sa souffrance et Sa mort constituent une partie très importante du plan de Dieu. Sa mort nous offre le sacrifice nécessaire pour nous réconcilier avec Dieu afin que nos péchés soient pardonnés. Ceci est très important !

Mais ce n'est que le commencement du processus. Qu'Il ait été ressuscité d'entre les morts et vive aujourd'hui nous est nécessaire pour espérer la vie éternelle. Nous sommes sauvés, et le salut — la vie éternelle — est un don de Dieu par la grâce.

Dans votre vie, cela constitue le fondement de l'espérance — le Christ est ressuscité des morts et vit aujourd'hui à la droite de Dieu en tant que notre Grand Sacrificateur. Sa vie rend possible notre espérance en la vie éternelle avec Dieu. Le dessein de Dieu est de « conduire à la gloire beaucoup de fils » (Hébreux 2:10) — de partager Sa vie spirituelle avec la race humaine qu'Il a créée. La vie a un but, et ce but est que nous héritions la gloire éternelle, en tant qu'enfant de Dieu et cohéritier de Christ.

C'est la raison pour laquelle le Christ a vécu et est mort en sacrifice pour vous — pour que vous puissiez partager la gloire d'une vie spirituelle avec Dieu à jamais. En devenant chair, en mourant et en ressuscitant, Jésus-Christ ouvrit la voie pour votre future vie éternelle. C'est la base du socle de notre espérance dans cette vie physique temporaire.

Quand la vie vous malmène

Certains ont dit que l'espérance, c'est tout simplement le fait d'adhérer à nos croyances. Ceci est vrai. Chaque jour, nous rencontrons des situations qui nous aident à renforcer les croyances auxquelles nous tenons fermement.

À quoi croyez-vous ? Est-ce ancré dans la réalité spirituelle ? Lorsqu'un malheur arrive à des gens bien, comment réagissez-vous ?

Lorsque vous et moi passons à travers des circonstances difficiles, que ce soit des problèmes de santé, financiers, des défis émotionnels difficiles — comment réagissons-nous ? Notre foi nous garde-elle ancrés dans l'espérance, ou bien est-ce que nous nous écroulons en abandonnant notre foi et notre amour pour Dieu ?

La vie va nous malmener. En tant que pasteur, j'ai travaillé pendant des années avec des gens dévoués à Dieu qui ont fait face aux défis de la vie. Je me suis assis au chevet des mourants. J'ai répondu à des appels téléphoniques de détresse à 2 heures du matin. J'ai conseillé des personnes souffrant d'addictions, des indigents et des mendiants. J'ai

aidé des gens séparés à revivre ensemble. Au cimetière, je me suis tenu auprès de parents, regardant le cercueil de leur enfant mort-né descendre dans la tombe.

Encore maintenant, je prie et réconforte des gens en lutte avec le cancer, des enfants blessés et des vies dépressives. Soyons honnêtes — tous les jours, de mauvaises choses arrivent à des gens bien. Quand cela arrive, il y a un passage que je cite pour expliquer ce que Dieu fait. Je lis celui du livre aux Romains que nous avons cité plus haut.

Trouver la paix avec Dieu

Regardons une autre partie de ce passage. Il montre pourquoi l'espérance est construite sur cette vérité : nous sommes sauvés par la vie de Jésus-Christ : « Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. » (Romains 5:1)

La paix avec Dieu. Pensez au degré de colère, de haine et de révolte que nous voyons autour de nous. Les divisions politiques. Les conflits religieux. Les troubles raciaux. À tout moment, vous pouvez voir des exemples à la télévision ou sur Internet.

Cela affecte chacun de nous. Êtes-vous inquiets, agités, soupçonneux, vous mettez-vous en colère sans aucune raison ? Observez les conversations, les sentiments exprimés autour de vous. Tout cela nous affecte et nous empêche d'être en paix.

Une personne ayant des problèmes émotionnels vint me voir un jour. En discutant, nous sommes arrivés à une solution qui pourrait l'aider — ne plus écouter les débats controversés et querelleurs à la radio qu'elle écoutait chaque jour pendant le trajet de son travail à son domicile. Dans son cas, ils étaient à l'origine de sa détresse. Et vous ? Êtes-vous en paix ? Il y a-t-il peut-être une autre cause de détresse dans votre vie ?

Dans ce passage, Paul démontre que la paix intérieure profonde commence lorsque l'on prend conscience que nous avons en Dieu un père, et en Jésus-Christ un frère aîné. Cela change toute notre vie.

Paul poursuit en disant, « Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. » (Versets 1-2)

Une fois que nous entrons dans une vraie relation avec Dieu, nous avons Ses bienfaits et Son bon vouloir. Il nous regarde comme un père bienveillant regarde ses enfants — avec affection et amour. Nous ne devons pas avoir peur d'être, en quelque sorte, jetés dehors lorsqu'il nous arrive de mal nous conduire. Dieu ne fonctionne pas ainsi. Il n'est pas abusif.

Faire confiance dans les épreuves

Une femme discutait un jour avec mon épouse et lui confia qu'elle venait de faire sa valise et avait quitté son foyer la nuit précédente, car son mari s'était fâché contre elle. La raison de la dispute était que cette femme avait inclus un objet que son mari chérissait dans un paquet de choses qui devaient être données à un organisme de charité. Aucun mauvais traitement n'avait eu lieu lors de leur désaccord ; il ne voulait tout simplement pas que cet objet qu'il aimait soit donné.

C'était important pour lui, mais pas pour elle. Parce qu'elle avait été victime de comportements violents dans une relation précédente, elle interpréta ce désaccord comme un rejet personnel et quitta la maison. Lorsque son mari s'excusa et lui expliqua que son amour n'avait pas changé, mais qu'il était simplement fâché, elle réalisa qu'elle avait réagi de façon excessive. Ma femme lui dit qu'elle devrait comprendre qu'il peut y avoir quelquefois des désaccords dans une telle relation, mais qu'elle ne devait pas s'enfuir. Il faut rester et affronter le problème.

Cela illustre un élément clé de notre relation avec Dieu. Nous sommes dans la grâce de Dieu. Lorsque les épreuves nous touchent, même si nous savons que nous pourrions être en faute, cela ne signifie pas que Dieu est parti ou qu'Il nous a oubliés. Nous devons affronter le problème, si nécessaire, admettre que nous avons tort et avancer.

Maintenant, Paul en arrive à la partie difficile : « Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, ... » (Romain 5:3)

Je ne connais personne qui se réjouit lorsque quelque chose de mauvais lui arrive. Personnellement, j'aime vivre paisiblement, simplement et de façon stable. Mais nous savons tous que de mauvaises choses se produisent chaque jour. Et parfois, elles arrivent, que ce soit à nous-mêmes ou à quelqu'un qui nous est proche.

Les épreuves et les problèmes font partie de la vie. Dieu ne nous promet pas une vie sans défis. Cette vie nous prépare à une autre vie à venir, et quand nous comprenons cela, nous avons la clé de la vie qui conduit à l'espérance.

Paul continue et fait un commentaire au sujet des problèmes et des afflictions : « sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. » (Versets 3-4)

Les épreuves développent l'endurance, laquelle forge le caractère, et celui-ci construit l'espérance.

la suite à la page 15

« Je ne te renverrai pas »

par Janet Treadway

Les chrétiens sont les propres enfants de Dieu que, dans Son amour, Il a choisi. Tout comme n'importe quel parent aimant, Dieu ne nous abandonne pas lorsque nous faisons des erreurs ou si nous échouons dans le respect de Ses demandes, tant que nous nous repentons et cherchons à Lui plaire.

« Je ne te renverrai pas ! » déclara la nouvelle mère. Elle était maintenant une toute nouvelle maman adoptive, et elle parlait à son fils, Taylor, récemment adopté.

La chaîne de télévision CBS News fit un reportage sur l'histoire de Connie Going, travailleuse sociale de 50 ans de Saint-Petersbourg, en Floride. Dans la région de la baie de Tampa, elle avait placé plus de 1000 enfants au sein de familles adoptives avant l'arrivée de Taylor.

Taylor, ses frères et ses sœurs furent orientés vers le système de placement familial en 2003 en raison de la négligence de leurs parents toxicomanes. La fratrie fut adoptée, mais en raison de ses problèmes de colère, Taylor fut renvoyé. (Steve Hartman, « *Social Worker Finds Perfect Home for Troubled Foster Child* » 27 décembre 2013).

Après son deuxième rejet, Taylor, âgé de 10 ans, brisa le cœur de Connie, son assistante sociale. « Je ne pensais qu'à ce qu'il pouvait ressentir et comment il devait encore se le reprocher », dit-elle.

Le lendemain de son abandon, elle prit des dispositions pour qu'il ne figure plus dans le système de placement familial et le prit comme son fils. Elle avait fait beaucoup de recherches pour lui trouver le bon parent. « Et c'était moi » dit-elle.

C'est alors que Connie décida de devenir sa mère au lieu de n'être que son assistante sociale. Il a encore des problèmes de colère, mais ils se sont considérablement améliorés après ce tournant émotionnel décisif. Dans un moment de colère, il me dit vouloir s'enfuir. Alors qu'il était sur le point de partir, Connie lui dit : « Je ne te renverrai pas ! »

Taylor déposa son sac à dos et fit demi-tour. Il réalisa qu'il avait trouvé quelqu'un qui l'aimerait malgré ses bons et ses mauvais moments et qu'il ne serait pas renvoyé dans un autre foyer temporaire. « Alors, et bien d'accord ! Je me sens chez moi ici » dit Taylor. Elle connaît mon mauvais côté, elle se soucie encore de moi, et elle m'aime toujours. »

L'histoire de Taylor était le contraire de

celle que j'avais lue un mois plus tôt dans les nouvelles locales de Cincinnati, dans l'Ohio. Des parents avaient commis un crime en essayant de renvoyer leur enfant adoptif de 9 ans aux services de l'enfance après l'avoir adopté et élevé depuis sa naissance ! Selon eux, il avait un comportement agressif et avait déjà menacé la famille avec un couteau. Mais plutôt que de lui apporter l'aide dont il avait besoin, ils décidèrent de s'en débarrasser. Bien que je ne sache pas



Bien que vous succombiez au péché à de nombreuses occasions, Dieu ne vous abandonnera jamais tant que vous puissiez être amené au repentir. Il ne vous rejettera jamais !

ce qu'il est devenu par la suite, l'histoire de ce garçon me fit mal au cœur. Cette famille était tout ce qu'il connaissait depuis sa tendre enfance, et maintenant, elle le rejetait.

Les deux situations m'ont fait pleurer, et je comprends bien les émotions que l'on peut ressentir lorsque l'on est rejeté. Ayant moi-même grandi dans huit foyers d'accueil et deux maisons d'enfants, j'ai toujours eu le sentiment d'en être responsable, de ne pas avoir été assez gentille pour qu'une famille puisse me garder. Comme pour Taylor, si cela devenait trop dur, la famille d'accueil me renverrait, car je n'étais pas vraiment des leurs. Je ne me sentais pas en sécurité. Les deux histoires ainsi que ma propre expérience me rappellent notre relation avec

Dieu. Il nous a choisis et gardera Ses promesses envers nous !

Dieu veut être votre Père

Pour toutes sortes de raison, nous pouvons également ressentir de l'insécurité dans notre relation avec Dieu et dans notre vie chrétienne.

Combien de fois avons-nous échoué, péché, et pensé que Dieu ne nous pardonnera jamais ? Nous pensons simplement que si nous gâchons tout encore une fois, Dieu pourrait faire la même chose avec nous. C'est ce que ressentait Taylor par rapport à sa famille d'accueil — et avec raison jusqu'à ce que Connie intervienne.

Je peux vous dire, par expérience, que Dieu a toujours été mon facteur de stabilité. Lorsque tout le monde en avait fini avec moi, Dieu était toujours là. Il m'a fallu un certain temps pour apprendre cela. Bien que vous succombiez au péché à de nombreuses occasions, Dieu ne vous abandonnera jamais tant que vous puissiez être amené au repentir ! Jamais ! Il se soucie de vous ! Il tiendra Ses promesses envers vous.

« Car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. » (Hébreux 13:5)

Rappelez-vous deux choses : Si vous doutez de votre valeur ou si vous sentez que vous n'avez pas été à la hauteur, n'oubliez pas que vous êtes fait à l'image de Dieu. Il vous aime tellement qu'Il a endossé l'amende à votre place afin que vous puissiez vivre : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3 :16)

Maintenant, si Dieu vous aime tant en ayant même donné son Fils pour qu'Il souffre et meurt pour vous, alors pourquoi vous tournerait-Il le dos dans vos moments

les plus difficiles ? Dieu ne nous a pas créés juste pour nous abandonner. Il nous offre le pardon et la vie !

Votre Père sera à vos côtés lors des épreuves

Taylor eut la bénédiction de trouver une mère adoptive qui l'aime, en dépit de ses défauts. Nous sommes aussi bénis avec un Père parfait qui nous aime de la même manière, tant que nous persévérons pour Le suivre et Lui plaire.

Tout comme Taylor qui entendit les mots de Sa nouvelle maman, « Je ne te renverrai pas », Dieu ne nous renverra pas dans ce monde obscur en nous laissant nous débattre par nous-mêmes. Rien ne peut nous éloigner de notre Père dans les cieux ! Tant que nous avons un cœur repentant, Dieu cherchera à nous sauvegarder et prendra soin de nous dans nos moments de faiblesse. Quelques fois, nous nous sentons assez loin de Dieu, pensant que nous sommes indignes d'être aimés. Connie Going poursuivit en disant à propos des enfants : « Quand vous sentez que vous n'êtes pas digne d'amour et que vous avez en face de vous quelqu'un qui vous aime, c'est une chose assez terrifiante »

Taylor ne pouvait pas concevoir le fait que quelqu'un puisse l'aimer en dépit de ses lacunes. Nous pouvons nous sentir ainsi

vis-à-vis de Dieu quand nous traversons une épreuve ou lorsque nous avons échoué. Nous pouvons nous sentir indignes d'être aimés et avoir peur. Parfois, vous vous demandez peut-être comment une personne peut vous aimer après ce que vous avez fait. Dieu tient Ses promesses, et l'une d'elles se trouve dans Romains 8:38-39 : « Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. »

Lorsque vous êtes au plus bas et avez le sentiment que peut-être, Dieu vous a abandonné — parce que vous pensez que votre péché est trop grand pour être pardonné — souvenez-vous d'une autre promesse qui se trouve dans le Psaume 55:23 : « Remets ton sort à l'Éternel, et il te soutiendra, Il ne laissera jamais chanceler le juste. » Par le repentir — en demandant pardon et en travaillant à ne pas réitérer le péché, Dieu nous encourage et nous soutient à travers les épreuves.

Dieu offre de l'encouragement dans 2 Timothée 1:7 « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné ; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse. »

Construire une relation avec votre Père, dès aujourd'hui !

Donc, si vous tombez, si vous faiblissez, ou si vous sentez que vous n'êtes pas digne d'être aimé, revenez vers Dieu et sachez qu'Il est là pour vous reconforter, pour vous aimer et pour vous encourager à continuer. Vous Lui appartenez. Il sait tout sur vous. Il vous comprend et S'est investi en vous. Il connaît ce qu'il y a de bien, de mauvais et de laid en vous, et il continue à vous aimer.

En adoptant Taylor, Connie *le choisit* comme son fils. De la même manière, Dieu nous choisit ! Paul exprima cette idée devant les chrétiens de son époque : « En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui ; Il nous a prédestiné dans son amour à être *ses enfants d'adoption* par Jésus-Christ, *selon le bon plaisir de sa volonté*. » (Éphésiens 1:4 - 5 nous soulignons)

En effet, Dieu désire que vous fassiez partie de Sa famille à jamais. Donc, prenez courage, Dieu ne va pas vous renvoyer lorsque vous faites une erreur. Car vous êtes Son fils ou Sa fille ! Vous ne serez pas comme un enfant placé en famille d'accueil. Vous êtes Son propre enfant, choisi et avec qui Il veut passer l'éternité ! **BN**

« Sauvés par Sa vie »

suite de la page 13

Comment continuer

Ici, se trouve résumée la réponse biblique sur la façon d'avancer sur notre chemin à travers les épreuves sans renoncer à la vie, aux autres ou à Dieu. Nous devons être patients, sachant que nous avons toujours Dieu à nos côtés. Il ne nous a pas abandonnés, mais nous ne devons pas abandonner afin de découvrir ce qu'Il veut que nous apprenions. Passer à travers toutes les expériences de la vie nous aidera à le savoir.

Nous ne pouvons pas échapper à cette partie fondamentale de la vie. Peu importe que nous soyons « bons » ou pensons l'être, peu importe ce que nous croyons ou ne croyons pas, nous allons passer par des expériences difficiles. La clé est de les affronter avec grâce et avec Dieu. Il faut y faire face et être déterminé à les traverser jusqu'à la fin, quelle que soit cette fin.

Par la patience, nous développerons une expérience positive. Les problèmes prendront fin, et nous continuerons. Les moments difficiles passeront et avec le temps, nous guérirons. C'est alors que nous aurons

appris quelque chose sur nous-mêmes, sur Dieu et sur la vie.

Nous aurons aussi acquis de l'expérience. Forts de celle-ci, nous saurons mieux gérer la prochaine difficulté. Grâce à ce cheminement de vie, nous serons également prêts à aider une autre personne affligée par le même problème. « Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné. » (Verset 5)

Avec l'espérance, nous pouvons faire face à chaque épreuve avec détermination et la traverser. Dieu utilise nos difficultés pour accomplir Sa promesse, pour exécuter Son salut. Nous pouvons aller au bout de chaque affliction. Et si la fin est tragique, l'espérance peut nous porter, nous remettre sur la voie et nous aider à nous remettre en selle.

Nous pouvons encourager ceux qui traversent des épreuves. Notre espérance devient un phare pour les autres. Nous honorons Dieu dans l'endurance et non en faisant marche arrière ou en s'éloignant de Lui ou de la vie. L'espérance nous éloigne de la colère et du déni.

Cette vie est remplie de défis. Parfois, ceux-ci nous pousseront dans nos derniers

retranchements — physiques, émotionnels et spirituels. Mais heureusement, comme l'expliqua Paul, « Je puis tout par celui qui me fortifie. » (Philippiens 4:13). Ce n'est donc pas grâce à nous. En fait, le Christ vit dans les cœurs et les esprits des croyants et nous aide à réussir (voir Galates 2:20).

Souvenez-vous que lorsque la charge semble trop lourde à porter, lorsque vous êtes sur le point de perdre tout espoir, votre espérance reste vivante parce que Jésus-Christ est vivant. Vous pouvez combler le vide de votre vie par une nouvelle espérance que seule une relation avec Dieu grâce au Christ peut vous apporter.

Vous avez été créé à l'image de Dieu, et, par Son Fils ressuscité, Il peut vous aider dans n'importe quels problèmes ou périodes difficiles de votre vie. Ces défis sont des occasions de croître en Christ, grâce au privilège immérité de Dieu.

L'espérance qui peut manquer à votre vie se trouve dans la connaissance et l'assurance que nous sommes *sauvés par Sa vie* — la vie invincible, merveilleuse de Jésus-Christ, la vie qu'Il veut vivre en nous. **BN**

Église de Dieu Unie

association internationale



« Tu ne meurs pas de ce que tu es malade, tu meurs de ce que tu es vivant. »

- Michel de Montaigne

Depuis des millénaires, on se demande ce qui arrivera après ce dernier acte incontournable de la comédie humaine. On ose espérer en un paradis, mais quelques-uns des acteurs ne risquent-ils pas de se retrouver, pour l'éternité, dans un enfer ? Pouvons-nous espérer en

une réincarnation, sous une autre forme ? Les défunts rejoignent-ils une demeure éternelle, le néant ? Peut-on savoir quel est l'avenir de tout être humain, une fois disparu ? Existe-t-il une source digne de confiance, capable de nous renseigner sur notre sort ultime, outre tombe ?

L'Auteur et l'Architecte de la vie nous révèle dans les pages de la Bible le sort des défunts. Il s'agit d'une vérité fascinante, réconfortante et encourageante !

Notre brochure gratuite *Qu'arrive-t-il après la mort ?* vous aidera à découvrir et à comprendre ce que déclare la Bible à ce sujet. Soyez prévenu : vous risquez d'être agréablement surpris ; cette merveilleuse vérité ne vous a probablement jamais encore été révélée !

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site Internet www.revueb.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.

